

Déclin du Rendement sur les Concessions Ostréicoles
de la Zone NE du Bassin d'Arcachon

par

J. LE Dantec

Exposé des Faits

Depuis une dizaine d'années le rendement décline sur les parcs à fond d'argile voisins du littoral entres Arès et Biganos.

Les chiffres (Tableau 1) relevés sur le livre de compte d'un ostréiculteur d'Andernos illustrent ce phénomène.

Tableau 1. Livraisons d'Huîtres aux Expéditeurs par
un Parqueur d'Andernos de 1948 à 1958.

Période	Total	% petites huîtres de poids inférieur à 35 kg le mille
Campagne 1948-1949	357 400	0
1949-1950	335 600	0
1950-1951	419 300	0
1951-1952	259 000	0
1952-1953	223 000	4%
1953-1954	208 650	8%
1954-1955	202 650	26%
1955-1956	180 450	22%
1956-1957	162 550	35%
1957-1958	201 250	41%

D'autre part le stock d'huîtres à croissance retardée non livrées à la consommation augmente tous les ans. En février 1959 chaque ostréiculteur de cette zone détenait 30 à 50 000 rebuts de quatre à dix ans occupant une superficie de 500 à 1000 mètres carrés et présentant les caractéristiques suivantes:-

Poids moyen au mille 28.300 kg

Poids des coquilles 19.400 "

Poids de chair 1.800 "

% huîtres de taille
inférieure à 6 cm 45%

Causes

a) Ce déclin coïncide avec l'apparition des dorades dans le Bassin d'Arcachon de 1950 à 1957.

Les ostréiculteurs firent alors d'importants dépôts de jeunes huîtres portugaises sur les parcs à émergence prolongée, où elles étaient à l'abri des poissons prédateurs.

La densité de peuplement fut d'autant plus grande que la fixation du naissain sur les tuiles fut très abondante en 1952, 1953, 1955 et 1957.

b) Il coïncide aussi avec la multiplication des herbiers à zostères, où se déposent les matières en suspension dans l'eau.

Sur les parcs et les huîtres de l'amont, la couche de vase superficielle (appelée barotte par les ostréiculteurs) diminua et disparut même par endroits.

Ces deux observations montrent que l'influence du terrain, et plus spécialement de la phase suspensioïde du sol, sur la croissance des huîtres portugaises devient de plus en plus importante au fur et à mesure que l'on s'éloigne des eaux vives de l'aval.

c) Les conditions de milieu en 1956 et 1958 (Tableau 2) furent particulièrement défavorables pour les gryphées déjà déficientes de la zone NE.

Tableau 2. Conditions hydrologiques en 1956 et 1958 comparées aux moyennes générales établies sur plusieurs années dans le Bassin d'Arcachon.

Mois	Moyenne Générale		1956		1958	
	Temp.	Salinité	Température	Salinité	Température	Salinité
Janvier	8°19	26,8	7°35	28,57	6°54	30,94
Février	8°30	26,4	2°28	28,36	9°35	27,82
Mars	10°43	28,4	8°75	30,67	9°22	
Avril	13°38	30,2	12°	30,07	11°40	26,56
Mai	16°18	31,5	15°53	32,37	16°60	28,74
Juin	19°69	31,9	17°09	32,08	18°46	30,26
Juillet	21°46	32,7	20°39	32,81	20°31	30,70
Août	21°62	33	19°86	33,19	20°96	32,10
Septembre	19°88	32,8	18°83	32,74	21°05	32,44
Octobre	15°72	33	16°18	33,11	15°91	32,18
Novembre	12°55	32,7	9°40		11°21	30,97
Décembre	8°88	31,7	8°50	31,27		29,71

En février 1959 les parqueurs de cette région comptèrent sur l'ensemble de leur production d'huîtres de trois ans un premier rebut de 50 à 60%, tandis que tous les sujets du même âge élevés sur un bon parc pouvaient être livrés à la consommation (Tableau 3).

Tableau 3. Caractéristiques moyennes de deux lots de gryphées en février 1959.

Caractéristiques	Rebut de 3 ans. Zone nord-est	Lot de 3 ans sur un bon parc
Poids moyen au mille	28,900 kg	47,300 kg
Poids de coquilles	19,800 "	32,100 "
Poids de chair	2,130 "	4,540 "
% huîtres de taille inférieure à 6 cm	34%	0

Au printemps 1959 la pousse habituelle n'eut pas lieu et les mollusques restèrent maigres jusqu'au mois de juin, conséquences probables de la reproduction tardive de 1958.

Sur les terrains d'amont un pourcentage élevé de mortalité frappa les vieilles huîtres. Dans bien des cas la valve inférieure était crayeuse et avait perdu son apparence subnacrée; cette craie friable était rongée; la coquille devenait transparente; il arrivait qu'elle fut percée. La destruction partielle du périostracum constatée en février 1956 peut être tenue pour responsable de ce phénomène.

Conclusions

Pour pallier à ce déclin nous avons conseillé:- la diminution de la densité au mètre carré. (La vente des huîtres à croissance retardée n'atteignant pas la taille marchande fut permise sous l'appellation de boudeuses); le renouvellement et l'enrichissement de la couche superficielle du sol par un labourage et des apports de superphosphates.

Nous suivrons les essais tentés dans ce sens.